



Académie des sciences d'outre-mer

La France et l'abolition de l'esclavage, 1802-1848 / Lawrence C. Jennings
éd. A. Versaille, 2010
cote : 57.373

Le présent ouvrage est consacré à la remise en cause de l'esclavage dans les colonies françaises depuis son rétablissement par Bonaparte, Premier Consul (loi du 20 Floréal an X-10 mai 1802) jusqu'au point final de 1848. Son moindre mérite n'est pas de retracer avec minutie les péripéties des combats livrés par les abolitionnistes au cours de ces quarante six années. Sous l'Empire leur activité fut des plus modestes. Les Idéologues et les Amis des Noirs étaient réduits au silence. Grégoire tenta en 1810 de publier un livre sur ce sujet, aussitôt censuré.

La situation ne s'améliora guère sous la Restauration : les légitimistes au pouvoir étaient, comme Villèle, souvent liés au grand colonat et les libéraux, comme le général Foy, ne faisaient pas grand cas des colonies. Toutefois, un premier groupe de pression va se former assez tôt avec la société de la morale chrétienne (1820) qui regroupe des catholiques libéraux (Lasteyrie) et surtout un bon nombre de protestants mais qui n'obtient que de maigres résultats limités à des points de détail. Le terme de procrastination, employé par l'auteur, résume en fait toute la politique de la monarchie censitaire en matière d'esclavage, faite d'atermoiements et de tergiversations.

Les dirigeants de la Restauration n'avaient pas compris que l'Histoire ne se répète pas, du moins jamais à l'identique. La Révolution de Juillet vint le leur rappeler, mais les libéraux, revenus au pouvoir, ne purent faire prévaloir leurs vues. Ce régime se contenta de mesures ponctuelles d'amélioration qui réduisirent les effectifs de la population servile.

On sait que la Grande-Bretagne allait abolir l'esclavage dans son empire par une loi de 1833 (dont l'adoption était une conséquence directe de la réforme électorale de 1832). Il a été maintes fois dit que la France pouvait difficilement rester longtemps en retrait. C'était ne pas tenir compte d'une anglophobie latente dans l'opinion et alimentée par la question d'Orient et l'incident Pritchard. C'est ainsi qu'un bon nombre de parlementaires affectaient de ne voir dans la revendication de l'abolition qu'une espèce de cheval de Troie britannique destiné à engendrer une crise économique et à reléguer la France au rang d'une puissance de second rang. La même année 1834, une société française pour l'abolition de l'esclavage vit le jour. Des noms illustres y apparaissent : Lamartine, de Broglie, Michelet, Quinet, Tocqueville et bien sûr Schoelcher. Guizot, figure de proue de la vie politique de 1840 à 1848, a été généralement mis au rang des adversaires de l'émancipation. Or la présente étude nous révèle qu'il était personnellement favorable à celle-ci, mais qu'il se heurta à une obstruction tenace de Louis-Philippe, de certains de ses collègues du Cabinet (dont Mackau) et d'une bonne partie de la Chambre des Pairs. Les efforts de cette société s'enlisèrent et en 1845 les Chambres en étaient encore à discuter des modalités de rachat de la liberté par les esclaves. On sait que la Révolution de 1848 allait, par les deux décrets de mars et d'avril, marquer la victoire des « immédiatistes » en balayant l'esclavage aux colonies et en coupant court à toutes ces polémiques. L'échec des projets antérieurs étudiés ici, démontre que la France, à la différence de sa voisine d'outre-Manche, n'avait pas de culture de réformes, elle avait une tradition révolutionnaire, et ce sont les gavroches juchés sur les barricades de Février qui, sans s'en douter, réussirent là où tant de beaux esprits avaient échoué.



Académie des sciences d'outre-mer

Le plan est défendable et la lecture agréable. Nous observerons toutefois à l'auteur que l'Université protestante de Montauban (p. 199) n'était qu'une faculté de théologie. Une bibliographie détaillée complète cette étude. Qu'il nous soit simplement permis de regretter qu'elle ne fasse pas mention de la remarquable biographie de Guizot par Laurent Theis (Fayard, 2008).

Jean Martin